

L'Antarctique en héritage

Henri de Gerlache remonte le fil du temps, direction le pôle Sud et ses illustres aïeux

BRUXELLES Au commencement, c'était un film. Une aventure vécue de l'intérieur par Henri de Gerlache, parti au pôle Sud sur les traces d'Adrien, son arrière-grand-père, et de Gaston, son grand-père, avec l'intention d'en ramener un documentaire de 52 minutes.

PUIS LE TEMPS A PASSÉ, le film - à découvrir notamment grâce à *Exploration du monde* en avril et en mai à Bruxelles et en Wallonie - a pris vie mais il restait, à son auteur, bien des choses à dire. Alors l'idée d'un livre a germé, qui sort opportunément alors que la Belgique a retrouvé le Grand Sud voici quelques jours avec l'inauguration de la station Princesse Élisabeth. Car si cette nouvelle base existe, c'est aussi parce que Adrien, en 1897, et Gaston, en 1958, avaient pour toujours associé la Belgique au continent blanc.

"Le livre s'ouvre sur une sorte de *making of* parce que c'est mon métier, le cinéma", comment Henri. "J'avais envie de raconter les à-côtés, tout ce qui ne se trouve pas dans le film." Et d'offrir au lecteur quelques magnifiques clichés, pris sur la banquise par le D' Cook, médecin de la première expédition polaire des de Gerlache. "Le docteur était souvent le photographe pour une raison simple", explique le cinéaste. "Il était versé en chimie, ce qui était bien utile."

TOMBÉ SOUS LE CHARME de ces daguerréotypes surgis du passé, Henri de Gerlache a même choisi d'en faire la couverture de son bel ouvrage, qui retrace les incroyables voyages de ses deux aïeux. On les suit, pas à pas, à travers les journaux qu'ils n'ont pas manqué de tenir, tout au long de ces expéditions qui les tinent éloignés du monde pendant de très longs mois.

"Souvent, je me suis questionné sur la raison profonde qui pousse ces hommes à se rendre dans des contrées aussi inhabitables et lointaines", écrit l'auteur dans son préambule. "L'attrance pour l'inconnu, la soif de découvertes, la recherche de sensations fortes ou le besoin d'horizons lointains ? Rien de tout cela ne me paraissait assez crédible ou suffisant, jusqu'à ce que je puisse à mon tour voyager..."

Aujourd'hui, plutôt que d'avoir avec ce livre refermé une parenthèse, Henri de Gerlache a le sentiment d'avoir ouvert une porte : celle de l'intimité de sa famille et de sa drôle d'histoire avec le pôle. Une porte que l'on pousse avec curiosité et un plaisir qui n'est jamais déçu.

Isabelle Monnard
▷ Henri de Gerlache, *L'Antarctique en héritage*, Éd. Nevicata.



Les daguerréotypes du docteur Cook sont autant d'images surgies d'un passé enfoui. Des images pleines de poésie.

Comme des Lego Le passé aux murs

Un long entretien, ultime témoignage de Gaston à son petit-fils

BRUXELLES S'il lui dit vous, ce n'est pas une marque de déférence, juste du respect. "Et parfois, cela peut même être très intime", ajoute-t-il joliment. Le très long entretien - ou conversation - qu'Henri de Gerlache a décidé de reproduire in extenso, dans son livre, a duré des jours. Comme si Gaston tenait à tout lui confier, à mettre ses souvenirs en lieu sûr : l'oreille attentive de son petit-fils.

Et tout y passe : le quotidien à la base, les petits tracas quotidiens, les gros soucis, les angoisses, les moments de joie intense, ceux d'un ennui profond. Henri emmène son grand-père sur la voie du souvenir et brosse, devant les yeux du lecteur, un tableau où soudain le

blanc prend toutes les couleurs d'une palette.

"Les deux expéditions, celles d'Adrien et de Gaston, étaient différentes, dit-il. Quand Adrien est parti, en 1897, il y avait encore des endroits totalement inexplorés, des mers dans lesquelles on n'avait jamais navigué." Lorsque Gaston est parti pour le pôle, le confort, bien que sommaire, était déjà nettement plus présent. "Ils sont partis avec une base qu'ils ont construite en trois semaines. C'était des modules qui s'emboîtaient, comme du préfabriqué. Ils s'étaient entraînés en Belgique !"

FRUIT DE CETTE EXPÉDITION : la base Roi Baudouin qui suscitait, à l'époque, autant d'enthousiasme que la Princesse Élisabeth aujourd'hui. "Et pourtant, ce n'était pas gagné", sourit Henri. "Mon grand-père avait pour principale angoisse le fait de ne pas pouvoir débarquer. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé à une expédition japonaise qui comptait s'installer au même moment, en cette année 1958."

Dans son bureau, Gaston se confie...

BRUXELLES Ce sont des images que l'on peut découvrir dans le DVD *L'Antarctique en héritage* - qui est offert avec le livre, pour la (modique) somme de 34,95€- : celles du bureau de Gaston de Gerlache, dont son petit-fils se souvient avec émotion.

C'est là, dans cette pièce un peu austère et bien rangée, qu'il a découvert le monde mer-



Gaston de Gerlache a confié ses souvenirs d'expédition à son petit-fils. C'est son dernier témoignage sur la création de la station Roi Baudouin...

Le pôle Sud, de père en fils

BRUXELLES Si Henri de Gerlache ne fait pas mention de son papa, dans son livre, ce n'est pas pour autant qu'il n'a pas, lui aussi, foulé les étendues immaculées du pôle Sud. "Il y est allé, c'est vrai", sourit-il. "Dans le cadre du ravitaillement d'une base américaine. Mais cela n'avait rien à voir avec les expéditions d'Adrien et Gaston."

Ses oncles, également, sont tombés amoureux de ce continent aujourd'hui dédié à la science et à la recherche. Et enfin, il y a Henri. Cinéaste né en 1973, il a à son actif une vingtaine de documentaires, mis en boîte en une dizaine d'années.

Le jeune homme qui travaille régulièrement pour Canal+ et pour Arte est également le cofondateur d'Alizé Production à Bruxelles et d'Arctic Productions à Paris.

Avant de partir sur les traces de sa famille, de plonger sous les glaces pour toucher le passé via l'épave du *Belgica*, il avait déjà embarqué son matériel sur le toit du monde. En 2003, Henri de Gerlache et Bernard de Launoit avaient co-réalisé un documentaire intitulé *Everest 2003, les regards de Sagarmatha*. L'auteur sera présent à la Foire du livre de Bruxelles, où il dédicacera le 6 mars, de 18 à 20 heures.

I. M.

veilleux des expéditions polaires. Aux murs, des photos de navires au large. Mais également des cartes du continent Arctique et des personnages sépia, revenus du passé.

"Je n'aurais jamais imaginé me retrouver un jour dans cette étrange situation de faire un film sur mes ancêtres, tant cela me semblait si lointain et si proche", écrit aujourd'hui Henri de Gerlache qui a perdu Gaston deux mois après la fin du tournage...

I. M.

Duffy, reine des Brits



La chanteuse Duffy triomphe aux Brit Awards et remporte trois prix alors que le groupe Coldplay, qui portait pourtant favori, repart bredouille.

Duffy a remporté trois trophées alors que le groupe Coldplay est reparti les mains vides

LONDRES La chanteuse soul Duffy n'est pas passée inaperçue lors de la cérémonie des Brit Awards ce mercredi à Londres, et pas seulement parce qu'elle portait une minirobe rétro sans bretelles ! La Galloise de 24 ans a remporté le trophée du meilleur album, de la meilleure artiste solo féminine britannique et de la meilleure révélation britannique de l'année. Son album *Rockferry*, sorti en mars 2008, a été vendu à presque 5 millions

d'exemplaires dans le monde. Duffy n'a pas été la seule à braver le froid dans sa minirobe. Beaucoup d'autres stars féminines ont aussi choisi de montrer leurs jambes malgré la basse température sur le tapis rouge (voir photos ci-dessous).

COLDPLAY, en revanche, n'a pas été gâté. Alors qu'il portait favori avec 4 nominations, le groupe conduit par le mari de Gwyneth Paltrow, Chris Martin, est reparti bredouille. Les membres du groupe ne devaient pas être au meilleur de leur forme parce qu'ils ont demandé qu'un lit soit installé dans leur loge au cas où ils auraient envie de faire

un petit somme...

Même si la cérémonie des Brit Awards est un événement à dominance jeune, les vétérans ont eux aussi été récompensés. C'est Paul Weller, le rocker anglais de 50 ans, qui a reçu le prix du meilleur artiste masculin de l'année. Les Pet Shop Boys, qui ont sorti leur premier single en 1984, ont, quant à eux, reçu un Award pour leur contribution à la musique.

LORS DE LA CÉRÉMONIE, coanimée par Kylie Minogue et les comédiens James Corden et Matthew Horne, les téléspectateurs britanniques ont pu voter dans les catégories meilleur single,

prestation live et révélation de l'année (respectivement gagnées par Girls Aloud, Iron Maiden et Duffy). Les autres prix ont été décernés par l'*Academy des Brit Awards*, qui est composée de 1.000 personnes issues de l'industrie musicale.

Pour le reste du palmarès, le groupe Kings of Leon remporte les Awards du meilleur album international et du meilleur groupe international. Elbow repart avec l'Award du meilleur groupe britannique. Kanye West a été élu meilleur chanteur international et Katy Perry meilleure chanteuse internationale.

Marie Bruyaux



L'actrice Amanda Holden dans sa minirobe de Roberto Cavalli.



Kylie Minogue a changé cinq fois de tenue pendant la cérémonie.



La mannequin Abigail Clancy dans une robe crème de Balenciaga.



Même enceinte, Holly Willoughby a opté pour une robe courte.

Valérie Lemerrier en fin d'année chez nous

SPECTACLE Valérie Lemerrier nous présentera son quatrième one-woman-show les mardi 24 et mercredi 25 novembre au Cirque Royal et le samedi 12 décembre au Forum de Liège ! Le prix des places varie de 32,50 à 52,50 euros. Les tickets peuvent être réservés dès maintenant via le Cirque Royal - 02 218 20 15 - www.botanique.be, via le Forum - 04 223 18 18 - www.leforum.be.

William Sheller en mars en Belgique...

CONCERT Après la sortie d'*Avatars*, William Sheller vient en concert chez nous, au Théâtre 140 de Bruxelles, les 26, 27 et 28 mars. Pour ce retour, seul au piano, toutes les places ont déjà été vendues.

... Dick Annegarn aussi

CONCERT Les 27 (à Mars en chansons à Charleroi) et 28 mars (au Botanique, à Bruxelles), Dick Annegarn présentera sur notre territoire son nouvel album, *Soleil au noir*. Réservations : www.marsenchansons.be ou www.botanique.be.

... Tout comme Michel Fugain

CONCERT Michel Fugain sera en concert unique et exclusif à la Convention laïque le 7 mars 2009 au palais des Beaux-Arts de Charleroi. Prix des places : 13 euros. Réservations : 071/31 44 20.

Affaire Loana : elle est sortie de l'hôpital

PEOPLE Après quinze jours passés sur un lit d'hôpital, Loana Petruccianni a pu rejoindre sa mère.

Après quinze jours passés sur un lit d'hôpital, Loana Petruccianni a pu rejoindre sa mère. Si, physiquement, son état de santé s'est nettement amélioré - elle avait été découverte inconsciente chez elle -, les médecins restent prudents quant à son état psychologique. Les circonstances du drame survenu chez Loana n'ont, en outre, pas encore été clairement définies.

Surveillée par sa mère.

amélioré - elle avait été découverte inconsciente chez elle -, les médecins restent prudents quant à son état psychologique. Les circonstances du drame survenu chez Loana n'ont, en outre, pas encore été clairement définies.

Rectificatif

PARIS HILTON Nous vous écrivions dans la *DH* de ce mardi 17 février que Paris Hilton avait posé nue pour la marque de champagne Rich Prosecco. Il s'agit en réalité d'une nouvelle boisson alcoolisée gazeuse à base de vin blanc.